

De la Quadrature du Cercle.

Voici ce qu'on lit dans le Dictionnaire Encyclopédique, au mot quadrature. On peut sur ce sujet, avoir recours à l'ouvrage que M. Montclair a publié en 1754. sous le titre Histoire des recherches sur la quadrature du cercle. On y trouve un récit fidèle, savant et raisonnable des travaux des plus grands géomètres, sur cette matière. Et on apprendra à se promettre contre les promesses, les jactances et les inepties des quadrateurs.

Ce passage n'est pas encourageant et sans doute, j'en expose à être traité d'ignorant savoir de quadrature, sans qu'on daigne peut être m'écouter. Se commencent donc par suppléer qu'on mette à part toute prévention dans l'examen de mon travail: il est court, et la vérification des calculs sera l'affaire d'un moment.

Non m'en assurément j'ai jamais voulu à la pensée de chercher la solution d'un pareil problème. Ce fut en m'occupant d'un petit ouvrage sur la perspective qui est plus un art qu'une science, que cherchant dans l'horogène un rapport dont j'avais besoin, j'eus à songer aux différentes propriétés du cercle. Je ne pouvais me persuader qu'il n'y existât pas une ligne géométrique, donnée par la nature de cette figure, propre à en mesurer la superficie. C'est dans cette idée que les hommes les plus savants de tous les siècles ont fait tant d'efforts pour trouver cette ligne et résoudre le fameux problème de la quadrature. Ils semblent depuis longtemps, l'avoir abandonné et se regarder comme inutile après tant de recherches infructueuses. Rappelons on n'a pas démontré que la quadrature fût introuvable, par quel effet, il y a dans le Cercle, nécessairement une corde qui, divisée en quatre, donne rigoureusement la mesure de sa superficie.

Comme le rapport du diamètre à la circonférence est irrationnel et incalculable, on ne peut, par le calcul, connaître cette superficie que approximativement; sans cela, la racine quarrée du produit de la circonférence par la moitié du rayon serait la base d'un quarré égal au cercle; et l'on aurait sa quadrature, du moins arithmétiquement. Mais si cette base de quarré résulteroit d'une opération géométrique et certaine, elle seroit, en rectifiant le calcul ordinaire et approximatif, la véritable base du quarré cherché. C'est cette ligne que je crois avoir trouvée. Le rapport admis et regardé par les savans comme le plus approché, est celui de 10000. à 314159. avec cette fois et dix qu'on multiplie. Un Géomètre a calculé que le diamètre estant à la circonférence est plus grand que 3. 141. 592. 653. 589. 793. 238. 462. 643. 383. 879. 50. mais plus petit que ce même nombre, selon mes. l'unité pour donner chiffre. J'ignore sur quoi ce calcul est basé.

J'en ai vu mille part qu'on ait mesuré la circonférence. Les géomètres
semblent avoir dédaigné cette opération matérielle que l'on pourroit faire
avec une exactitude très approchant de la perfection et dont il eût été
intéressant de comparer le résultat avec celui du calcul.

On a peine à se persuader qu'il y ait une ou plusieurs fois de commettre
la circonférence qu'en la mesurant. Or, ayant été à même de mesurer
des cercles, sur des corps cylindriques de divers diamètres, de
matière la plus dure, arrondis et polis par des moyens mécaniques,
j'ai trouvé que le diamètre était à la circonférence comme 100. à 315.4
ou comme 100000. à 315250. Sauf un infime petit qui peut
y avoir en plus ou en moins. Si je n'eusse trouvé avec le rapport
admiré jusqu'à qu'une très petite différence, j'aurais tenu ce dernier
pour probable au moins et l'aurais pris pour base de mon calcul.
Mais la différence sensible qu'il y a entre 315159. & 315250, m'a
fait revenir à de fréquentes vérifications, & voyant qu'elles confirmaient
les premiers, j'en ai pu ne me pas rendre à l'évidence et me suis
devenu à calculer sur ce rapport de 100000. à 315250.

On veut savoir que la ligne B. D (Fig. 1^{re}) suppose qu'elle
ne passe pas exactement au point c. D'où par le calcul (ce que
on ne peut ni nier, ni affirmer) s'en approche du moins tellement
qu'elle soit rectifiée la très petite inexactitude qu'il peut y avoir dans
ma mesure de la circonférence et par conséquent dans le calcul
que j'en déduis, en donnant (à part tout calcul) le point
géométrique et certain.

Voici la marche que j'ai tenue. Après avoir multiplié la circonférence par
la moitié du rayon, j'ai cherché par quelle portion du diamètre il faudroit
multiplier le diamètre entier, pour avoir un produit semblable: ce qui
depuis de chercher la circonférence. Si on elevait au point c, une
perpendiculaire au diamètre, j'ai eu le point E, & la même proportion
nelle A. E, qui m'a donné nimmement aussi un produit semblable
aux précédents.

J'ai fait ensuite bien des tentatives inutiles pour trouver du rapport
de lignes, soit dans le cercle, soit hors du cercle, et obtenir un moyen
géométrique de tracer la corde A. E, ou de couper le diamètre au point c.
J'y avais souvent réussi. Cependant, toujours par coup de l'idée qu'il
devait être dans la nature du cercle de donner une ligne géométrique,
propre à en mesurer la superficie, venant encore à de nouveaux essais,
j'eus enfin que la ligne tirée du point B, par le point c jusqu'à
la circonférence, en D, se trouvoit être un côté d'un triangle équilatéral B. D. E.
B. D. F. S'apercevant, je l'avoue, la surprise et la joie qu'on ressent

à l'aspect d'une vérité sensible. Mais ce sentiment fut aussitôt tempéré par la réflexion où l'on est toujours de soi-même, surtout dans un cas semblable à celui par la phrase précitée de l'Encyclopédie.

Reprenant sur une opération aussi simple, aussi facile à retracer, consulter quelque bon livre peut être, le secret d'une découverte si importante, j'eus suivi dans la singulière position de désir et de mépris de l'avis de ceux qui auraient pu me confirmer dans mon idée ou m'en désabuser. Livré ainsi à moi seul, j'ai laissé mûrir la chose, l'ombrageant sous toutes les faces. Enfin ayant eu pendant quatre mois, le loisir d'y revenir froidement, de recueillir, à plusieurs reprises, tout ce que j'avais fait, je persiste à croire que je ne m'abuse point et que j'ai rencontré juste.

Je vais exposer mes calculs

Le Diamètre, divisé en 100 p., la circonf. ^{en} mesurée en 315 $\frac{1}{2}$ out. Don. ^{en} 10000, Circ. ^{en} p. 31525.	
Où le Diamètre étant	10000.
la Circonférence est	31525
qui, multipliée par la moitié du rayon	2500
produit	7881250000
Multiplie simplement le Diamètre 1000, ou	10000
par la portion du Diamètre	788 $\frac{1}{2}$ ou 788125
On a même produit	7881250000
La moyenne proportionnelle A. E., mesurée	887766
qu'on élève au quarré, produit 788125919696. ou	7881250000

La correspondance du cercle avec la figure, correctement tracée, semble ne paraître lieu de douter que l'imitation d'un des côtés d'un triangle équilatéral avec le Diamètre, on en voit le point voulu par la nature du cercle, d'où derive géométriquement la solution du Problème. Et si l'on en profite à propos que, de la combinaison de deux plus belles propriétés du Cercle, l'on puisse naître une troisième, c'est à dire la ligne qui mesure rigoureusement sa superficie. Si l'on considère ensuite qu'un seul côté d'un triangle suffit pour l'opération géométrique, et qu'il est elle réduite à deux lignes, b. d. c. e, (fig. 2.) à cette remarquable simplicité, ne faut-il pas reconnaître le marche de la nature procédant en tout par les voies les plus simples?.

Perçues par le poids

J'ai percé plusieurs feuilles de fort papier, j'ai taillé dans chacune le cercle et le quarré, puis en ayant fait de petits rouleaux noirs avec du fil de soie d'égal longueur, j'en ai mis successivement dans les plateaux

D'une petite balance très fine. Le bal.^{re} épreuve & le quarré emporta
 le cercle, à la 2.^{me} le cercle emporta le quarré. Ensuite avec du
 papier d'une plus belle qualité car l'épreuve & eurent plus de succès.
 Enfin j'ai employé du très beau velin, et sur les ^{deux} premières
 épreuves, j'eus la satisfaction d'en voir deux réunir parfaitement
 et en sus de somme des trois de même du cercle mis en balance contre
 l'échancrure ou portion du quarré qui se trouve en dehors du cercle
 (Fig. 1. & 2.) Mais j'ai senti qu'il falloit une série d'opérations
 de ce genre. Je lui donc répétée. J'en envoye trois, numérotées
 pour ne pas les confondre. On remarquera, à chaque couple,
 composé du cercle et de son quarré, quel papier, à l'œil et à la
 main, paraît en effet d'une pâte très égale.

Cette parfaite égalité, pour les succès de l'opération, est assez
 difficile à remonter. une différence imperceptible à l'œil et à l'ouïe
 se fait aussitôt sentir dans la balance.

Il faut tailler les deux figures dans une même feuille, après
 l'avoir bien examinée, l'avoir assise et qu'il y ait inégalité
 d'épaisseur dans l'étendue d'une même feuille.

Quant à la manière de tracer, comme l'opération est très
 simple, on la peut faire avec assez de perfection, en ^{ne employant}
 ni crayon, ni de plume, ni de ciseaux, mais ^{en se servant} d'un
 lagueur, d'une pointe d'acier et d'un compas. Demme à pointer
 l'acier, qu'on arme ensuite d'une lame tranchante ^{et bien fine} pour tailler
 la circonférence, ainsi que j'en ai pratiqué.

À l'acier où l'on a tout les moyens très perfectionnés
 ce genre d'épreuve pourrait, sans doute se faire mieux et
 plus sûrement que je ne l'ai pu, manquant de ces moyens.
 Ce que j'opère ^{ou} présente ^{celles qui que comme on} au public ^{à l'opinion} de l'opération géométrique
 et d'un semblable espèce, faites avec une perfection
 non douteuse, ^{de} acquerraient force de preuve incontestable. f.

De la Quadrature du Cercle

Voici ce qu'on lit dans le Dictionnaire Encyclopédique, au mot Quadrature.
" On rapport, sur ce sujet, avoir recouru à l'ouvrage que M. Mersenne a publié
" en 1734. sous le titre d'Historie des recherches sur la quadrature du cercle.
" On y trouva un veid, sçavoir et raisonnée des travaux. Tel plus grand
" Géomètre, sur cette matière, et on apprendra à se prémunir contre les promesses
" des géométristes et les impiétés des quadratures.

Ce passage n'est pas encourageant, et sans doute je m'expose à être traité
d'ignorant et d'aveugle de quadrature, sans qu'on daigne peut-être m'excuser.

Je commence donc par suppléer qu'on mette à part toute prévention d'opinion
l'examen de mon travail: il est court, et la vérification des calculs sera
l'affaire d'un moment.

Si je m'en avais donné jamais même à la pensée de chercher la solution
d'un pareil problème. Ce fut, en m'occupant d'un petit ouvrage sur la
Perspective qui en plus un art quinescime, que cherchant dans l'hexagone
un rapport dont j'avais besoin, je vins à songer aux différentes propriétés du
cercle. Je me pouvais me persuader qu'il n'y existait pas aussi une ligne
géométrique, dont la nature à cette figure, propre à en mesurer la superficie.
C'est dans cette idée que les hommes les plus sçavans de tous les pays ont fait
tant d'efforts pour trouver cette ligne et résoudre le fameux problème de la
quadrature. Ils semblent, depuis longtemps, l'avoir abandonné et le regarder
comme insoluble après tant de recherches infructueuses. Néanmoins on
n'a pas démontré que la quadrature fut impossible; parquin offre, il y a
dans le cercle nécessairement une corde qui, élevée au quarré, donnerait
rigoureusement la mesure de la superficie.

Comme le rapport du diamètre à la circonférence est irrationnel et incertain,
on ne peut, par le calcul, connaître cette superficie qu'approximativement;
sans cela, la racine quarrée du produit de la circonférence par la moitié
du rayon, serait la base d'un quarré égal au cercle: et l'on aurait, sa
quadrature, d'un coup et authentiquement. Mais si cette base du quarré
résultait d'une opération géométrique et certaine, elle servirait, en restant
le calcul ordinaire et approximatif, la véritable base du quarré cherché.
C'est cette ligne que je crois avoir trouvée.

Le rapport admis et regardé par les sçavans comme le plus approximatif
est celui de 160000. à 314139. avec un tiers petit usé qu'on néglige.

Un Géomètre a calculé que le diamètre étant 1, la circonférence est plus
grande que 3. 141. 592. 653. 589. 793. 238. 662. 643. 383. 879. 50. mais plusieurs
qui ce même nombre, selon moi seulement l'unité pour dernier chiffre.
J'ignore sur quoi ce calcul est basé.

J'en ai vu mille parts qu'on ait mesuré la circonférence des géométriques
semble avoir redoublé cette opération matérielle que l'on pourroit faire avec
une exactitude très approchée de la perfection et dans d'ext. été
indessessant de comparer le résultat avec celui du calcul.

On a peine à se persuader qu'il y ait une voie plus sûre de connaître la
circonférence qu'en la mesurant. Ayant été à même de mesurer des cercles
sur des corps cylindriques de divers diamètres, de matières les plus dures,
arrondis et polis par des moyens mécaniques, j'ai trouvé que le diamètre
était à la circonférence comme 100. à 315 $\frac{1}{2}$ ou comme 100000. à 315250.
Sauf un infinitiment petit qui peut y avoir en plus ou en moins.

Si je n'avois trouvé avec les rapports admis jusqu'ici qu'une très petite
différence, j'aurois tenu ce dernier pour préférable au moins et l'aurois
pris pour base de mon calcul. Mais la différence sensible que l'on a
314159. à 315250., m'a fait revenir à de fréquente vérifications. En
voyant qu'elle confirmoit les premières, j'en ai vu ne me parrevenir
à l'existence et me suis décidé à calculer sur ce rapport de 100000. à 315250.

En cette on a voir que la ligne B. D (fig. 1^{re}) suppose quelle ne passe pas
exactement au point c, d'où par le calcul, (ce qui n'est point ni moins affirmé)
son approche du moins tellement, qu'elle doit rectifier la très petite inexactitude
qui peut y avoir dans la mesure de la circonférence et par conséquent
dans les calculs que j'en déduis, en donnant (à part tout calcul)
le point géométrique et certain

Voici la marche que j'ai tenue. Après avoir multiplié la circonférence
par la moitié du rayon, j'ai cherché par quelle portion du diamètre, il
faudroit multiplier le diamètre entier pour avoir un produit semblable;
ce qui suppose de chercher la circonférence. Puis, tirant au point c,
une perpendiculaire au diamètre, j'ai eu le point E, et la moyenne pro-
portionnelle A. E, qui m'a donné, successivement cubé un produit sembla-
ble aux précédents.

J'ai fait ensuite bien des tentatives inutiles, pour trouver un rapport
selon moi, soit dans le cercle, soit hors du cercle, et obtenir un moyen
géométrique de tracer la corde A. E, ou de couper le diamètre au point
c, j'y avois souvent renoncé. Cependant lorsqu'on s'occupe de ce qui
qui doit être dans la nature du cercle de donner une ligne géométrique
que propre à en mesurer la superficie, revenant encore à renouveler
essayer, je revins enfin que la ligne tirée du point B par le point
c, jusqu'à la circonférence, en D, se trouvoit être un côté d'un triangle
équilateral. B. D. F.

J'essayai, j'en avoue, la surprise et la joie qu'on ressent à
l'aspect d'un succès si désiré, mais ce sentiment fut aussitôt
tempéré par la réflexion, ou l'on est toujours de soi-même, surtout dans

un cas semblable, et aussi par la phrase précitée de l'Encyclopédie.

Néanmoins, sur une opération aussi simple, aussi facile à obtenir, consulter personne, sans l'avoir peut-être le secret d'une découverte très importante, j'en suis sûr dans la singulière position de désirer et de m'empêcher. Tel l'avis de ceux qui auraient pu me confier dans mon idée ou m'en débarrasser. L'avis ainsi à moi seul, j'ai laissé mûrir la chose, l'envisageant sous toutes les faces.

Enfin ayant eu, pendant 4 mois, le loisir d'y revenir froidement, de réfléchir tout ce que j'avais fait, j'ai persisté à croire que j'en m'abandonne et que j'ai remontré juste.

Je vais exposer mes calculs

Le Diamètre, divisé en 100. p., la circonf^{me} mesurée est 315 $\frac{1}{2}$ ou diam. 1000. Circouf^{me} 3152.5.

Où le Diamètre étant ————— 100000.

La Circonférence est ————— 315250.

qui multipliée par moitié du rayon ——— 25000. Prod. 788125.0000

Multipliée simplement le Diamètre 1000. ou 100000.

par la portion du diamètre ——— 788 $\frac{1}{2}$ ou — 78812.5 Prod. 7881250.0000

La moyenne proportionnelle A. E. avait ——— 88776.4

qui élevée au carré, prod. 788126919696. ou ——— Prod. 78812500000.

La Concordance du calcul avec la figure, exactement tracée, semble par la même voie de donner quel'intention d'un des côtés du triangle équilatéral avec le Diamètre, en c, n'est le point voulu par la nature du cercle d'en servir géométriquement la solution du problème. Si l'on se porte à penser que, de la combinaison des deux plus belles propriétés du cercle, il en puisse naître une troisième, savoir la ligne qui mesure rigoureusement sa surface. Si l'on considère ensuite qu'un seul côté du triangle suffit pour l'opération géométrique, et qu'ainsi elle se résolve à deux lignes B. d. & c. (fig. 2) à cette remarquable simplicité ne faut-il pas reconnaître la marche de la Nature procédant en tout par le plus simple &.

Rome le 22. Juillet 1823.

Allexis
Ministre de l'Instruction Publique

Le rapport du Diamètre à la Circonférence, universellement reconnu par les Savans
comme le plus approximatif, est celui de 100,000

Si on prend le calcul jusqu'à un grand nombre
de décimales qui vient d'être que les trois premiers 159
sont trop petits et que 160 seroit trop fort
Nous nous bornons ici à six chiffres, ainsi
Le Diamètre étant 100000
La Circonférence 314159
Le nombre multiplié par le quart du diamètre 250000

Si on multiplie le diamètre 100000
par la portion de lui-même 78539,50 minutes 7853975000

La racine quarrée sera 88622,66. et sera 7853975865,4756

On peut déduire de ce calcul que un quarré circonscrit
au cercle, et ayant ses côtés divisés en 1000. parties, contenant
par conséquent, en superficie 1000000
le cercle inscrit en auroit 785397,5

Autrement. Le quarré de 100. parties de côté, ayant 10000. de
superficie, le cercle inscrit en auroit 785,3975
ou, plus simplement encore, le côté du quarré divisé en 10. parties
la superficie sera 100. & celle du Cercle 78, ⁵⁴/₁₀₀ environ

La substitution de la fraction ⁵⁴/₁₀₀ à celle ⁵³⁹⁷⁵/₁₀₀₀₀₀, on se rapproche du plus
l'exécute qu'aussitôt donne les calculs précédens si dans le rapport
de la circonférence au diamètre on eut embrassé un plus grand nombre de
décimales. Ce que nous allons faire pour montrer le peu de différence que
quatre décimales de plus apportent dans le précédent.

Ainsi, la circonférence étant 314,159,2653
multipliée par le quart du diamètre = 250000. sera 78539815325000.

Le Diamètre 100000 27 78539815325000
multiplié par la portion de lui-même 78539,815325. sera 78539815325000
La racine quarrée, sera 88622,69. et sera 78539811228361.

Ramenés très approximativement puis que son quarré en auroit jusqu'à 7^{me} chiffres
en retranchant des décimales, un quarré dont
les côtés seroient divisés en 1000. parties auroit le quart
de la superficie 1000,000
de la superficie 785398,15325.
un quarré divisé en 100. parties auroit 10000
de la superficie 78,5398

Plus simplement encore, le côté du quarré divisé en 10. parties
la superficie sera 100. & celle du Cercle 78, ⁵⁴/₁₀₀.

Le Diametre étant 100,000,000, le Cercle est 314,159,2653.
 Multiplié par le quart du Diametre 25,000,000. Est 78,539,816,325,000

Le Diametre 1,000,000,000.
 multiplié par la portion de lui même 78,539,816,325. Est 78,539,816,325,000

Ainsi, le tranchant des Decimales, un quarré dont
 les côtés seroient divisés en 1000 parties, ayant, en superficie 1,000,000.
 le Cercle mesuré en arc est 78,539,816,325.

Oubien, un quarré dont les côtés seroient divisés en 100. parties
 ayant de superficie 10,000
 le Cercle mesuré en arc est 78,53,98...

Ou, enfin le côté du quarré étant divisé en 10. parties, sa superficie est 100
 le Cercle mesuré 78,54.

La fraction $\frac{54}{100}$ est de deux ^{cent} millièmes plus forte que $\frac{5398}{10000}$
 mais elle est trop faible puisqu'on a abandonné les cent Decima-
 les qui la suivent au précédent précédent, indépendamment de celles
 qui dans le rapport du Diametre a la circonférence, viennent après
 les dix chiffres 314,159,2653. Ainsi donc la fraction $\frac{54}{100}$ sera
 trop amoindrie comme infiniment approximative